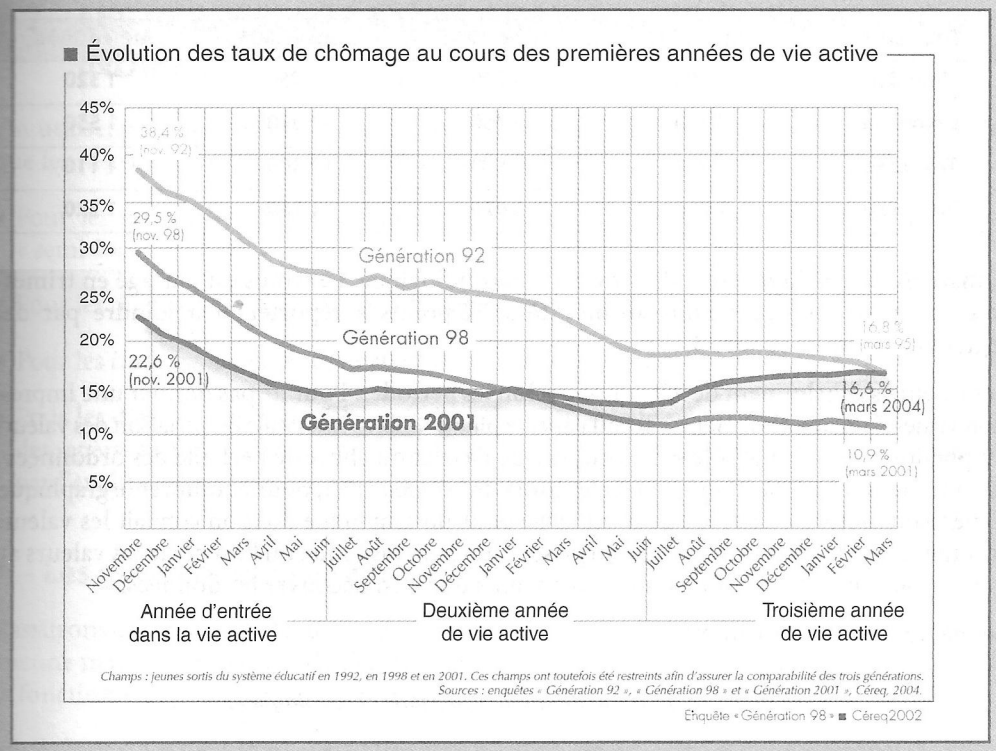


Diagramme de séries chronologiques

Figure 3.18 Source : CEREQ, « Enquête génération », 2004.



Profitions de l'observation de ce diagramme pour *construire* une série chronologique :

L'axe des abscisses (horizontal, en bas) repère les échelles de temps. L'axe des ordonnées (vertical) est réservé au report des valeurs du phénomène étudié.

C'est donc **une hauteur que l'on reporte** mais, contrairement aux tuyaux d'orgues, ou aux bâtons, on ne trace pas de lignes verticales ; on indique **uniquement le point correspondant**, et l'on relie par **des segments de droite** (*jamais de courbes*) les points obtenus¹.

Dans la plupart des cas, les valeurs du phénomène (chiffre d'affaires, production industrielle, nombre d'étudiants, ou autres) ne commencent pas à zéro, mais bien plutôt à un chiffre assez important. On débute donc les graduations de l'axe vertical par un chiffre « rond » proche de la valeur observée la plus faible. Cette opération s'appelle la **coupure de l'axe**. Cette coupure doit en principe **être bien précisée** sur le graphique pour éviter les exagérations d'interprétation parfois dues aux effets d'optique. Les unités de mesure (milliers, millions, etc.) doivent également être précisées de manière claire.

1. Cela est la manière la plus traditionnelle de représenter des séries chronologiques. Rappelons qu'en figure 3.6, nous avons utilisé un graphique de type « radar » pour permettre des comparaisons temporelles. Cependant, ces radars ne sont « lisibles » que quand les valeurs mensuelles ou annuelles sont assez bien séparées visuellement, alors que les graphiques traditionnels ne souffrent pas de cet inconvénient.